

Coup de Lune dans les Grottes de Bétharram !

Alain DOLE – GSHP Tarbes

A l'initiative d'Albert et Ghislain Ross, les Enfants de La Lune sont venus découvrir les Grottes de Bétharram durant le WE des 2 et 3 avril 2016...



Sous le vocable des Enfants de la Lune, se cache un handicap hors du commun. Ils ne supportent pas la lumière du jour (les UV peuvent leur provoquer les lésions, pouvant être mortelles !) C'est une maladie génétique orpheline très rare (un cas pour un million) et à l'extérieur ils vivent « sous cloche » avec des protections développées par l'Association des Enfants de la Lune !

« *A part cela* », ce sont des jeunes comme les autres, pleins de vie, curieux et très attachants...

Et sous terre, plus besoin de vêtements spéciaux, c'est un espace de liberté total et extraordinaire...

L'association des Enfants de la Lune est en contact depuis plus de 10 ans avec le Groupe Spéléo Valentinois (Valence-Drôme) grâce à Alain Soubirane, qui chaque année organise un rassemblement dans une cavité française...

Cette année c'est à Bétharram que le GS Valentinois sous la houlette du pionnier Alain, mais aussi de Rémi Granier, Marc Granier & Alexandre Le Fevre vont rassembler 9 jeunes venant du Rhône, du Sud Est de la France mais aussi de Toulouse, Bordeaux et de Dax !

La venue à Bétharram n'est pas due au hasard... Il faut dire que la famille Ross est très sensible à la problématique du handicap et elle le prouve. Depuis 2000, Albert Ross a fait aménager l'étage supérieur pour accueillir les personnes en fauteuil (première en France) et cette année, il a joué de toute son influence au sein de l'ANECAT * pour accueillir les Enfants de la Lune.

Pour ce faire, Ghislain Ross, représentant la cinquième génération fut chargé de monter le projet. Il a prévu une sortie spéléo dans les recoins non

visités des grottes et envisage une partie de canotage souterrain. Le lendemain ce sera la visite, une spéléo plus « classique » !

Mais une telle sortie requiert un minimum de préparation. Alain Massuyeau, Jean Claude Mengelle, Joël Sanchez, Alain Dole et Ghislain Ross vont réexplorer les galeries des étages inférieurs jusqu'à la rivière que certains n'avaient pas revu depuis 20 ans !



Ensemble on détermine le parcours que les jeunes suivront et un équipement en cordes fixes est mis en place.

Nous y retournons pour transporter deux volumineux bateaux et préparer la navigation... Alain M et Jean Claude doublent les équipements et autres vires pour une mise en sécurité optimale...

D'ailleurs les organisateurs ont toujours eu un souci permanent de la sécurité des Enfants de la Lune ; garantie également par le nombre surabondant d'encadrants (11 pour 9 jeunes) et des gilets de sauvetage prévus.

Tout est préparé pour le WE suivant...

Le GSV recevra le renfort de six membres du GSHP de Tarbes (Caroline Sambet, Bruno Nurisso, Etienne Bunoz, Jean Claude Mengelle, Joël Sanchez & Alain Dole) sans oublier Sylvain Jovè, un camarade de Ghislain Ross.

Nous nous scindons en deux groupes en vue de se retrouver sur le débarcadère, une plage alluvionnaire située à 60m plus bas que le point de départ, avec trois segments verticaux, des escalades et autres « joyusetés rampantes » pour l'atteindre...

Coup de Lune dans les Grottes de Bétharram !



Sourires avant la descente...

Arrivés au débarcadère, il est 13h et c'est l'heure de se restaurer. Si Joël a l'estomac dans les talons (à son habitude), les jeunes préfèrent aller naviguer sur la rivière calme et profonde, qui par endroit a plus de 3m...



Un cadre prend en charge dans un canot un jeune équipé d'un gilet. Alain Soubirane et Ghislain Ross se sont positionnés sur le parcours fluvial pour immortaliser cet instant...

Les deux canots font des allers-retours c'est superbe de voir le regard émerveillé des jeunes évoluant pour la première fois dans ces galeries taraudées et façonnées durant des millénaires tout en glissant sur l'eau limpide...

A la quatrième rotation avec Alain Soubirane, nous nous dirigeons vers l'amont en vue d'aller jusqu'au siphon situé 150m après la barrière rocheuse qui marque la fin de la navigation. Alors que nous approchions de l'écueil acéré situé à mi-parcours, nécessitant de sortir du bateau, nous entendons un « au secours » faible et empreint d'une gêne consternée...

Nous découvrons les naufragés plantés sur une méduse boueuse...

Bien qu'ayant 3 compartiments séparés, seul le tapis de fond est encore gonflé...

Mais comment s'y sont t-ils pris ?

Ce n'est pas du travail d'amateur, une lame acérée a déchiré les 2 enveloppes principales... Et à fleur d'eau, j'ai cru voir le sourire narquois de l'écueil me disant : touché coulé...

Avant que le mauvais œil nous frappe, on lève l'ancre après avoir accueilli une rescapée qui commençait à trouver la situation pesante... En plus d'être à 3 dans l'embarcation, nous tractons le cadre naufragé sur son bateau à la limite de la flottaison...

Il faut vite se dégager de la zone profonde, avec Alain, on pagaie en rythme, au bout de 150 m, la tension à l'arrière devient de plus en plus forte... La baudruche se dégonfle, derrière, le canard joyeux barbotte avec de l'eau jusqu'à la taille... Finalement, avant qu'il ne sombre, nous arrivons près du débarcadère, là où on a pied... Sauvé mais dégoulinant comme une serpillère !...

Cet aléa nous oblige à revoir nos prétentions fluviales, à la baisse... Toute la seconde équipe goûtera aux joies du canotage, mais sans trop s'éloigner, sécurité oblige... Ne voulant pas être en reste, elle crèvera l'ultime vaisseau amiral à la fin de la dernière rotation !...

Après une collation assaisonnée de sable, pour le plus maladroits, des éclats de rires, des flashes qui crépitent, des « gopros » immortalisent l'instant, les mandibules mastiquent... La première équipe s'ébroue en vue de remonter à la surface, il est déjà 15h... Dehors les parents et accompagnants risquent de s'inquiéter...



L'ensemble des gilets canots, pagaies sera conditionné dans 4 sacs sherpas, on se partage les sacs. Nous suivant, la seconde équipe aura la charge du déséquipement...

Nos spéléos en herbe se fauillent derrière un rideau de concrétion débouchent dans la belle galerie.

Arrivés à l'échelle en bois des premiers explorateurs qui se conserve depuis 1890, il faut escalader un mur. Heureusement la corde est là pour nous guider et progresser sur un gradin perché en se torturant entre les concrétions avant de redescendre et par une porte

étroite arriver au bas de la première verticale...

Il faut sortir le matériel de remontée sur corde qui a collecté la boue pâteuse lors des rampings et autres raclages peu avouables pour les moins souples...

Certains cadres ne sont plus qu'une vague saucisse boueuse... Un masque de boue en prime !

Sabri, Lenny et Farah sont volontaires pour l'ascension...

A chaque difficulté un spéléo confirmé guide les jeunes qui jumardent sur la corde qui trace la remontée dans la semi obscurité zébrée par les éclairages leds.

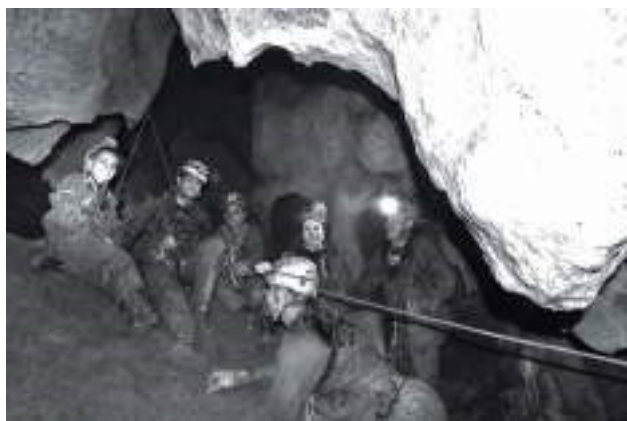
Yanisse a une petite défaillance... Elle est immédiatement prise en charge. Aussitôt la solidarité spéléo s'organise, collation et boisson sont administrées prestement. Le niveau énergétique refait, elle peut repartir, toujours sous notre vigilance accrue.

Le froid, l'humidité, l'effort soutenu et les verticales à remonter peuvent impressionner et vous couper « les pattes ».

On a tout prévu, sans effort, grâce aux techniques empruntées au spéléo-secours, elle remontera, certainement heureuse d'être sortie de ce trou à rats...

Ils sont fous ces spéléo, mais c'est si incroyable ce que l'on a vu et entrepris, que finalement... Cela ne valait-il pas le coup ?

Les jeunes de la première équipe courent vite retrouver leurs affaires, se changer et se réchauffer avant d'enfiler les combinaisons spéciales, car dehors l'astre solaire luit.



Derrière, la seconde équipe nous talonne, ils sont plus grands et certains nous aident à porter les kits boueux qui s'accumulent au pied de la dernière verticale de 10m... Bien que costauds, certains en profiteront pour se faire tracter et tester la technique sans effort... Et enfin, retrouver les autres...

Derrière nous nous affairons à ressortir une dizaine de sacs alourdis par la boue et déséquiper les cordes si imprégnées que les bloqueurs n'opéraient plus !...

A 18h30 nous retrouvons le ciel bleu et Ghislain qui

avait commencé à dégrossir le nettoyage... Nous lui donnons un coup de main...

Ce fut une bien belle sortie, un partage émouvant pour nous tous, bien que nous ayons l'expérience de ce type d'action... Mais l'échange est si fort à chaque fois que nous ne pouvons que remercier les « Enfants de la Lune » de nous avoir fait confiance pour les encadrer sans oublier le GS Valentinois qui avec assiduité s'emploie à cette action annuelle et aux Grottes de Bétharram qui nous ont accueillis.

Et qui sait pourquoi ne pas récidiver dans nos chères Pyrénées !

Le lendemain sera consacré à la visite touristique « plus propre » et toute aussi extraordinaire...

Le tout médiatisé par les journalistes locaux qui relaieront l'initiative des Grottes de Bétharram !

Pour les Enfants de La Lune :

Sabri, Thomas G, Lenny, Laura, Farah, Thomas S, Sofiane, Vincent, Yanisse,

Si vous voulez en savoir plus contactez le GSV [hptt://speleogsv.fr](http://speleogsv.fr)

Pour 15€ il est possible de commander le superbe ouvrage retraçant 10 années d'opérations d'Enfants de la Lune !

Mais vous pouvez faire plus...

Aidez l'association des d'Enfants de la Lune par des dons ou l'achat du livre en ligne, vous ferez une bonne action !

<http://www.enfantsdelalune.org/>

Pour contacter la Présidente de l'association Wafa Chaabi contact@enfantsdelalune.org

Afin de revivre cette expérience, vous pouvez sur YouTube voir la vidéo compilée par Ghislain Ross <https://www.youtube.com/watch?v=qr6hbvtsiro>

Crédit photos : Ghislain Ross (Grottes de Bétharram) et Marc Granier (GSV)

*ANECAT = Association Nationale des Exploitants des Cavernes Aménagées pour le Tourisme

